Et si la France avait appliqué la stratégie Zéro Covid…

Étude. L'Institut Molinari a comparé notre gestion de la crise avec celle d'autres pays. Verdict.

PAR GUILLAUME GRALLET ET BEATRICE PARRINO

Jeudi 25 mars, un peu après 22 heures, au terme d'un Conseil européen, Emmanuel Macron apparaît en direct sur les chaînes d'information en continu. Il y a pile un an, la France vivait son premier confinement pour se protéger de ce fichu Covid-19. Aujourd'hui, l'histoire semble bégayer. Qu'a dit le président lors de cette intervention surprise ? « *Nous ne sommes pas une île et même les îles qui s'en étaient protégées, parfois, voient ce virus revenir. Mais nous considérions que, avec les mesures de couvre-feu qui étaient prises et les mesures de freinage qui étaient les nôtres, nous pouvions faire face sans qu'il y ait de flambée. C'est ce qu'il s'est passé.* » Le chef de l'État, droit dans ses bottes, assure que la France n'a pas d'alternative à sa gestion de la crise.

Pas si sûr, à la lecture d'une étude réalisée par l'Institut économique Molinari, un think tank français d'obédience libérale, et publiée en exclusivité par *Le Point*. « *Contrairement à ce qui a pu être dit, l'alignement entre santé et économie dans le cas de ce nouveau virus semble possible, en dépit des défis que cela représente* », disent les auteurs de cette analyse. Ils comparent les stratégies « stop-and-go » déployées par les pays du G10 à celles de l'Australie, de la Nouvelle-Zélande et de la Corée du Sud. Ces pays ont appliqué, dès le début de la pandémie, la stratégie dite Zéro Covid, qui vise une éradication complète du virus dès lors qu'il apparaît dans une zone. Le mode opératoire est exigeant : lorsqu'un cas est détecté, des confinements locaux et courts, avec contrôle des entrées et des sorties, peuvent être imposés visant à tracer rapidement, à isoler, à soigner ; ce n'est qu'une fois le virus éliminé de la zone d'action que la vie peut reprendre normalement, avec musées, restaurants et écoles ouverts. Fin mars, la ville de Brisbane (2 millions d'habitants) a été confinée au moins trois jours après que dix nouveaux cas de Covid-19 ont été détectés.

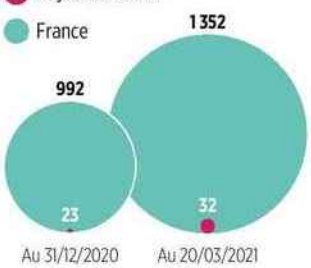
D'après l'Institut Molinari, la France est bien plus touchée par la pandémie que les pays qui ont opté pour cette stratégie Zéro Covid. Premier constat, le nombre de morts par million d'habitants est 42 fois plus élevé dans l'Hexagone que dans les trois pays Zéro Covid. Autre conclusion de taille, et qui va à l'encontre du discours officiel : une telle méthode n'est pas plus pénalisante sur le plan économique que celle du stop-and-go. Bien au contraire ! L'an passé, le recul du PIB français a été cinq fois plus prononcé que celui des trois pays étudiés, soit une perte par Français de 2 200 euros.

Réponse « dure ». Les conclusions de cette étude sont sévères pour notre pays. Mais une réponse « dure » à la crise sanitaire pourrait-elle s'appliquer dans l'Hexagone ? Plusieurs personnalités issues du monde économique et scientifique français la plébiscitent. Avec Philippe Aghion, économiste et professeur au Collège de France, Patrick Artus, directeur de la recherche et des études de Natixis, a rédigé deux tribunes pour sensibiliser les autorités à ce sujet. En vain. « *Quand j'entends certains membres du gouvernement expliquer qu'une stratégie Zéro Covid serait coûteuse pour l'économie, je m'étrangle*, nous confie-t-il. *Je suis partisan de taper vite et fort dès que quelques cas sont détectés. Au final, cela se traduirait par moins de morts, moins de recul du PIB, moins de pertes d'emplois.*

Ce qu'a coûté le Covid-19

SUR LE PLAN SANITAIRE

Décès par million d'habitants



La France a enregistré 42 fois plus de décès par million d'habitants que les pays Zéro Covid. Soit une surmortalité de 86 000 personnes au 20 mars 2021.

SUR LE PLAN ÉCONOMIQUE

Recul du PIB au 31/12/2020

*Corée du Sud, Nouvelle-Zélande et Australie.

L'économie française a reculé cinq fois plus que celles des pays Zéro Covid en 2020. Soit une perte par Français de 2 200 euros.

Sources : Institut économique Molinari, OCDE, ONU, ourworldindata.org.

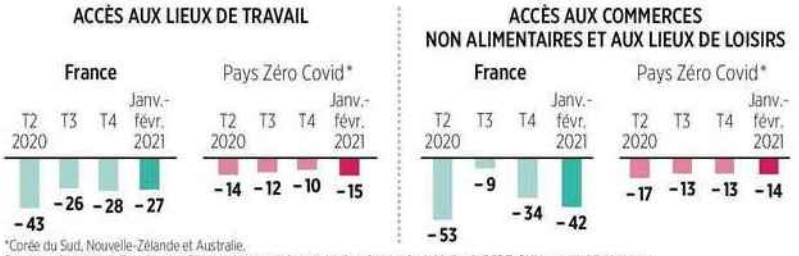
Pour ce faire, il faudrait un minimum d'autodiscipline, qu'on s'auto-isole au moindre doute, qu'on développe des services pour les personnes à l'isolement, etc.»

Christian Gollier, directeur de la Toulouse School of Economics, suit de près la crise sanitaire et économique. Il y a quelques jours, il a refait tous ses calculs, en intégrant les données sur le variant anglais. Il en a mal dormi. *«Notre stratégie de stop-and-go aurait pu se montrer optimale dans le cas d'une stratégie vaccinale efficace, mais nous avons été rattrapés par le variant britannique qui nous met KO.»* Selon ses calculs, si la France s'entête dans sa stratégie de stop-and-go, et vaccine en moyenne 200 000 personnes par jour, comme cela a été le cas pour la période de mars-avril, nous pourrions essuyer 90 000 morts d'ici à la fin de l'année, et une perte de 14 % du PIB. Mais si le gouvernement se décidait à replacer la France sous cloche pendant deux mois et demi à partir du 1er avril, dans les mêmes conditions que le premier confinement, le bilan serait moins lourd : 50 000 décès et un PIB en repli de 12 % en 2021. *«Je regrette qu'il n'y ait pas d'interdisciplinarité,* souligne Christian Gollier. *Nous aurions beaucoup à gagner à ce que les épidémiologistes et les économistes se parlent.»*

Au sein du conseil scientifique qui accompagne le gouvernement, on compte des personnalités issues du monde médical, toutes venant du public ou du secteur associatif.

Comment le Covid-19 a modifié notre quotidien

Évolution trimestrielle des déplacements (période de référence de cinq semaines début 2020), en %

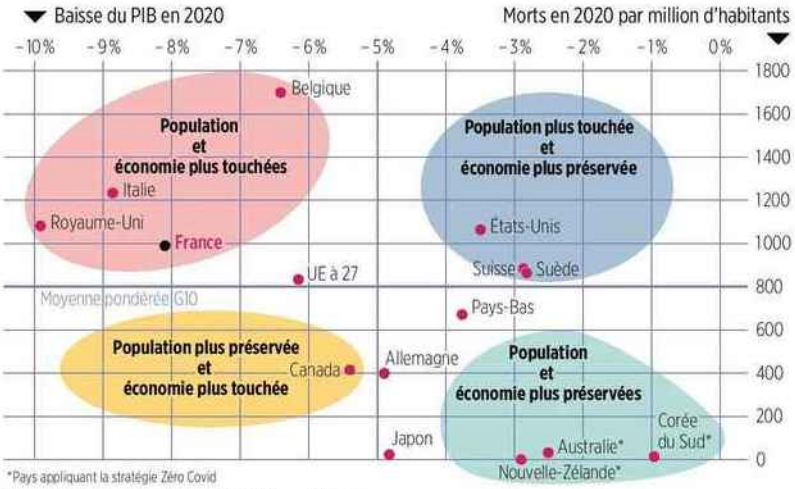


*Corée du Sud, Nouvelle-Zélande et Australie.
Sources : données de Google recueillies sur les smartphones, Institut économique Molinari, OCDE, ONU, ourworldindata.org.

« La stratégie actuelle, qui ménage la chèvre et le chou, fait finalement plus de dégâts. »
Étienne Decroly, virologue

Les conséquences des stratégies adoptées pour lutter contre le Covid-19

La France, avec près de 1 000 morts par million d'habitants et un recul du PIB en 2020 fait partie des pays n'ayant ni préservé la population ni préservé l'économie.



*Pays appliquant la stratégie Zéro Covid

Sources : Institut économique Molinari, OCDE, ONU, ourworldindata.org.

Olivier Guérin, président de la Société française de gériatrie et gérontologie, en est l'un des membres récents. *«La stratégie Zéro Covid nous semble difficile à appliquer en France, car nous n'avons pas les mêmes caractéristiques socioculturelles que les pays qui la déploient. Ils se montrent à la fois plus collectifs et plus coercitifs»*, avance-t-il, tout en admettant que notre politique pourrait être améliorée. *«Nous pourrions imaginer adopter une stratégie plus proche de celle du Zéro Covid pour les variants sud-africain et brésilien – tester, tracer massivement et isoler strictement – au cœur de l'été, une fois la campagne de vaccination bien avancée et cette vague passée. Nous pourrions ainsi nous prémunir contre des variants résistants aux vaccins.»*

Spécialiste des virus émergents auprès du CNRS, le virologue Étienne Decroly est, lui aussi, préoccupé par la résistance possible de certains variants. Il propose de coupler aux vaccinations une limitation de la circulation du virus afin de freiner l'apparition de variants : dès la détection d'un cas positif, les malades doivent être isolés dans des structures dédiées. *«Cela peut faire penser à une dictature sanitaire, mais il est préférable de produire un effort court et intense, qui permettra ensuite de retourner à une vie normale. La stratégie actuelle, qui ménage la chèvre et le chou, fait finalement plus de dégâts économiques et sociaux.»*

Grand bémol : tous s'accordent pour dire qu'une stratégie Zéro Covid ne peut fonctionner qu'à travers une coordination européenne. Le sujet n'a jamais été abordé à Bruxelles... ■